

La petite reine électrique...

TREIZE VÉLOS ► électriques seront proposés aux touristes de Crans-Montana cet été.

PATRICK DE MORLAN

Lequel d'entre nous n'a jamais enfourché un vélo et retrouvé instantanément les sensations qu'il procure car comme le dit l'adage: «C'est comme le vélo, ça revient tout seul.» Eh bien, avec le vélo électrique, nouvelle prestation offerte aux hôtes de Crans-Montana, on découvre des émotions tout à fait nouvelles. Car sa prise en main, si elle est aussi simple que celle du vélo traditionnel, procure le sentiment d'être un champion en puissance, sans EPO!

A peine est-on en selle qu'en donnant le premier coup de pédale, on se sent poussé par une main invisible et cet «accompagnateur» restera près du cycliste pour l'aider à pédaler tant qu'il ne coupera pas la batterie dont la commande se trouve sur le guidon. Les côtes les plus redoutables sont avalées avec une facilité déconcertante et, comble de raffinement, le cycliste peut doser son effort à sa guise grâce aux pignons à huit vitesses.

«Je n'en croyais pas mes mollets»

L'idée d'introduire ces vélos à Crans-Montana vient du PAES (Plan d'action environnement et santé) dont la philosophie est l'exercice physique. Sa présidente, Maria-Pia Tschopp, était donc au premier rang pour faire un tour d'essai et sa réaction à l'arrivée était un mélange de surprise et d'admiration: «En montant dessus, il m'a semblé un peu lourd mais dès que j'ai commencé à pédaler, je n'en croyais pas mes mollets tellement il est facile de grimper une côte en pédalant doucement, sans avoir à fournir d'effort. C'est le contraire du vélomoteur où l'on est passif alors que là, il faut pédaler en permanence pour que la batterie fonctionne. Je pense que c'est une bonne introduction au VTT.»

Une autonomie de 50 kilomètres

Parmi les quatre modèles proposés par la marque, Alex Barras, propriétaire du magasin Alex Sports, et ses partenaires de Crans-Montana Tourisme ont choisi le Flyer C8 pour son autonomie et

sa facilité d'utilisation. Cet engin offre en effet une autonomie de 50 kilomètres sur le plat et de 25 kilomètres en montagne.

Une fois l'idée lancée de transformer les piétons en cyclistes et d'attirer les automobilistes inconditionnels vers un moyen de locomotion amusant, facile et non polluant, restait à trouver des partenaires hôteliers qui feraient la promotion de ces vélos auprès de leurs clients. Quatre d'entre eux, l'Alpina et Savoy, l'Elite, le Golf et le Rhodania, ont été séduits spontanément et ajouteront ce vélo à leurs prestations dès cet été. Mais les touristes pourront aussi s'adresser à Crans-Montana Tourisme qui disposera de deux vélos et auprès d'Alex Sports qui en aura trois, plus un quatrième auquel est attelée une charrette pour les enfants.

Plusieurs présidents de communes, Maria-Pia Tschopp et des représentants de Crans-Montana Tourisme sont arrivés juchés sur ces vélos devant le casino, partenaire de l'opération, pour montrer l'exemple et inviter la population à découvrir ce vélo du futur.

Encore une initiative comme celle-là et le problème de la circulation à Crans-Montana sera réglé, en été tout du moins...



Alex Barras installe la batterie au bas du cadre du vélo électrique. PDM



Maria-Pia Tschopp: «Je n'en croyais pas mes mollets tellement il est facile de grimper une côte.» PDM

Le vin fait son chemin

ENTRE SAINT-CLÉMENT ET VENTHÔNE ► le premier tronçon du chemin du vignoble qui reliera Martigny à Loèche est terminé.

«Il faut éviter que les gens traversent le Valais à 120 km/h par l'autoroute pour aller boire du chianti à Zermatt alors que nous avons tant de bons crus dans ce canton», a martelé Jean-Yves Gabbut, secrétaire de l'Association du chemin du vignoble, en préambule à la première assemblée générale de l'association depuis l'assemblée constitutive qui s'était tenue à Martigny il y a deux ans.

«Le but est de réaliser une route du vin comme il en existe en Alsace, mais il ne s'agit pas, bien sûr, de concurrencer les chemins didactiques existant déjà - Chamoson, Vétroz, Miège ou Venthône - mais d'en être la colonne vertébrale», précise Jean-Yves Gabbut.

L'Association du chemin du vignoble regroupe trois entités: Valrando, le maître d'œuvre chargé de la mise en place de l'infrastructure et de la signalisation, l'Interprofession de la vigne et du vin (IVV), responsable de l'animation, et l'Union des indépendants (UDI).

Connu dans le monde entier.

Le projet global s'élève à 600 000 francs et l'ouverture de l'ensemble du chemin est prévue pour le printemps 2006, le tronçon actuellement terminé représentant un cinquième de la totalité du sentier. «Il y a cinq ans que nous travaillons sur ce projet et il a fallu faire le tour des 24 communes concernées afin d'établir le tracé d'entente avec elles pour qu'il soit harmonieux: mainte-



Le petit groupe part à la découverte du premier tronçon achevé. PDM

nant, il leur incombe de faire le travail sur leurs territoires respectifs», explique Willy Fellay, patron de Valrando.

«Ces 600 000 francs englobent la signalisation, une partie des travaux, le graphiste choisi par concours chargé de réaliser les panneaux, mais aussi la détermination des temps de marche ainsi qu'un bureau technique à qui l'aspect routier a été dévolu. Ensuite, il y a la promotion avec un dépliant explicatif très détaillé qui devra être distribué dans le monde entier par Valais Tourisme: ce sont eux qui nous vendent à l'extérieur», insiste Willy Fellay.

Un concept à trois voies. L'originalité de ce parcours est qu'il s'adresse aussi bien aux randonneurs pédestres qu'aux cyclistes et aux automobilistes. Sur les

panneaux indicatifs ainsi que sur le topoguide, les trois voies porteront chacune une couleur différente.

Le parcours pédestre est celui qui pose le plus de problèmes en raison des distances entre les différents points de ce sentier qui s'étendra de Martigny à Loèche. Les pistes cyclables seront moins nombreuses et partiront des grandes gares: Martigny, Sion, Sière et Loèche. L'essentiel étant que les utilisateurs comprennent qu'ils ont affaire à un concept à trois voies.

Valrando conservera le contrôle du topoguide et du site web, qui seront régulièrement mis à jour, et l'Interprofession de la vigne et du vin sera chargée de l'animation du parcours en faisant découvrir les différentes caves. PDM

Le mélèze de Narcisse

POUR SON DÉPART ► du Service de la chasse, Narcisse Seppey a dû se transformer en véritable bûcheron.



Après avoir abattu un mélèze de 20 mètres de haut, Narcisse Seppey pose avec le président de la Fédération valaisanne des sociétés de chasse, Claude Cina. LE NOUVELLISTE

CHARY-G. ARBELLAY

Le secret avait été bien gardé. Narcisse Seppey savait simplement que le comité cantonal de la chasse voulait le remercier avant qu'il ne s'en aille. Eh bien, la surprise organisée par la Fédération valaisanne des sociétés de chasse restera gravée dans le cœur de Narcisse Seppey. Ce dernier a été convoqué samedi à Vex pour une ultime séance avec le comité cantonal.

Un mélèze de 4m3. Pendant qu'il faisait ses adieux, une trentaine d'amis chasseurs lui ont préparé, en toute discrétion, une réception au couvert de la bourgeoisie de Vex. A son arrivée, les nemrods sont sortis du bois avec un cadeau insolite: un équipement de bûcheron que Narcisse Seppey a dû s'en re-

vêtir de suite. Mais, ce n'était pas tout! A quelques mètres de la scène, un mélèze martelé de 4 mètres cubes, haut de 20 mètres, attendait d'être abattu. Il dut s'exécuter sous le regard hilare de tous les proches. A la tronçonneuse, l'ancien chef de Service de la chasse a époustoufflé l'entourage. Il réussit même l'examen avec mention. Visiblement ému par tant de tribulations, Narcisse Seppey n'a pu s'empêcher de lâcher: «Sacré chasseur! Je ne suis pas près d'oublier tous ces farceurs!»

Un fois à la retraite en décembre 2005, Narcisse Seppey se réjouit de pouvoir retourner plus souvent dans la nature. «Chaque année, je suis obligé de revenir sur certains lieux qui me sont chers. Désormais, j'aurai plus de temps pour le faire.»